Médias

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1179

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

«La Mort en Arabie»

RÉFÉRENCES

Thorkild Hansen, *La Mort en Arabie*, traduit du danois par Raymond Albeck, réédition Babel (coédition Actes Sud, Labor et l'Aire), Arles, 1994.

Vers le milieu du XVIIIe, le roi du Danemark — qui se veut monarque éclairé — décide d'envoyer quelques savants explorer l'Arabie heureuse, c'est-à-dire le Yémen. Toute l'Europe des lumières s'intéresse à cette expédition qui se propose d'étudier une région très mal connue. Et aussi de contrôler scientifiquement la valeur historique des écrits bibliques (est-ce que, à marée basse, la mer Rouge permettait le passage à gué du peuple juif ?) Quelque deux cents ans plus tard, Thorkild Hansen raconte ce voyage.

Son récit est, à certains égards, l'histoire d'un désastre. Il y eut les dangers objectifs: des six hommes qui quittèrent Copenhague le 4 janvier 1761, cinq moururent de la malaria en cours de route et un seul revint, le 20 novembre 1767. Mais, pour l'essentiel, l'échec résulta des effets conjugués de la vanité, des conflits de caractère et de la négligence, en d'autres termes de la bêtise. Le linguiste, un sot prétentieux, paresseux et âpre au gain, ne remplit pas les missions qui lui avaient été confiées: son apport fut à peu près nul. Le naturaliste fit un travail admirable. Il recueillit, en Egypte et en Arabie, des milliers d'observations et de nombreux échantillons: semences, animaux conservés dans l'alcool ou empaillés. Mais la plupart des caisses qui contenaient ce matériel se perdirent en route. Celles qui parvinrent à Copenhague ne furent même pas ouvertes. Sa flore d'Egypte et d'Arabie fut si mal éditée qu'elle était inutilisable. Quant à son journal, longtemps considéré comme perdu, il ne fut publié qu'en 1950. Si bien que tout ce travail, qui était une contribution remarquable à l'avancement des sciences naturelles, fut connu trop tard, quand il n'avait plus qu'un intérêt historique.

Mais ce récit est aussi l'histoire admirable, exemplaire, du survivant: Carsten Niebuhr. Modeste, désintéressé, courageux, respectueux des mœurs et des croyances, il est aussi d'une incroyable résistance à la fatigue (de retour à Constantinople, plutôt que de prendre le bateau, il choisit de rentrer chez lui à pied et à cheval en passant par Varsovie et Dresde). Et d'une curiosité inlassable. Fils de paysan, il n'avait d'abord qu'une formation d'arpenteur. Mais il se révèle bien vite excellent mathématicien, astronome et cartographe. Ne se séparant jamais de son astrolabe perfectionné et de sa boussole, il mesure tout: les distances parcourues, la position exacte des villes et des sites, la hauteur de la grande pyramide. Il dessine le plan de toutes les capitales qu'il visite. Et il rapporte de son long voyage des trésors: le journal qui permit à Hansen de faire revivre cette aventure et des documents scientifiques de très grande valeur. Par exemple les premières cartes exactes de la mer Rouge et du Yémen, qui furent longtemps la seule ressource des voyageurs. Et des relevés d'inscriptions cunéiformes (qu'il passa des semaines à copier à Persépolis) qui permirent à deux savants danois le déchiffrement de cette écriture.

Ayant refusé un titre de noblesse et tous les honneurs, Niebuhr consacra la fin de sa vie à publier, souvent à compte d'auteur, le résultat de leurs observations et son journal. Tout en assumant la charge (qu'il avait postulée) de greffier d'une petite ville perdue du Danemark, où il mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Mais pourquoi l'Arabie heureuse ? J'ai appris, en lisant Hansen, que c'est la traduction fautive de l'arabe Yémen, qui signifie l'Arabie du sud.

Jean-Luc Seylaz

MÉDIAS

L'hebdomadaire de gauche alémanique *Wochenzeitung-WoZ* va étoffer sa matière à partir du 9 septembre. Des dossiers de quatre pages sur les affaires nationales et internationales feront l'objet de cahiers séparés. Une place plus importante sera consacrée à la culture. Le journal aura ainsi plus de poids, au sens matériel tout au moins (120 grammes au lieu de 106).

Le compte à rebours pour un émetteur privé émettant du Liechtenstein a commencé. C'est probablement au printemps prochain que *Radio L.* commencera à émettre. Non seulement les 30 000 habitants de la principauté mais aussi une partie de la Suisse orientale et du Vorarlberg pourront capter les émissions et la publicité du nouvel émetteur.

Le Monde fêtera son 50e anniversaire le 19 décembre. Une exposition itinérante est en préparation, mais des numéros originaux de cinq éditions manquent encore. Un appel a été adressé aux lecteurs pour essayer de les trouver. Le plus ancien numéro manquant est le premier, et le dernier est daté du 19 décembre 1991.

Syndicats et éditeurs ont finalement réussi à s'entendre sur un projet de convention collective pour les journalistes. La grille des salaires est moins favorable, mais les dégâts ont été limités. Cette convention doit encore être acceptée par le Conseil des délégués de la Fédération suisse des journalistes.